

**BOUMERDÈS**

# Un immense retard à combler à Aït-Amrane

**La commune d'Aït-Amrane est-elle fâchée avec la notion d'urbanité ainsi que les critères d'organisation et de gestion d'une municipalité ?**

En ces temps de canicule, questionner les habitants de ce gros village, qu'on s'évertue à nommer ville, au sujet du cadre de vie est tout à fait malaisé. Le commun des mortels constatera que toutes les rues de cette «ville» sont éventrées et défectueuses. Boue en hiver, poussière, détritus et mauvaises odeurs en été, c'est le lot quotidien des Aït-Amranis. Certains habitants n'hésitent plus à dire que la ville tombe en ruines.

Ce n'est pas exagéré puisque celles laissées par le séisme de 2003 ternissent «solidement» le chef-lieu communal. L'image la plus parlante et la plus déplorable est ce marché hideux installé à quelques dizaines de mètres du siège communal. Fruits, légumes et sardines sont écoulés au milieu de décharges sauvages visibles à partir des fenêtres du siège communal. Les odeurs de légumes et sardines pourris sont insupportables. Sur la situation générale de leur commune, certains cadres que nous avons accostés ces derniers jours estiment que l'intervention massive de l'Etat devient nécessaire, voire urgente. De son côté le P/APC, Hadjout Rabah, élu FLN, reconnaît l'existence d'insuffisances dans la commune qu'il dirige, mais refuse de dramatiser la situation. «Les problèmes de notre commune sont pris en charge. Je l'ai dit à



Photo : DR

l'assemblée avant votre arrivée», nous dira-t-il à l'issue d'une réunion, fort houleuse, du conseil communal. Rappelons que cette rencontre extraordinaire a été exigée et obtenue par les opposants du P/APC. Pour revenir à l'aspect développement, pour l'année en cours, la commune d'Aït-Amrane a bénéficié, assure M. Hadjout, d'un nombre d'opérations plus important que les années précédentes. Il précise toutefois que cela reste très largement en deçà des besoins de sa commune. Il ne manque pas d'énumérer les opérations en question et les montants alloués.

Il ressort qu'un programme de 100 millions de dinars (10 milliards de centimes) destinés aux aménagement urbains est d'ores et déjà lancé par le choix des entreprises en charge de la réalisation des travaux de réfection des abords de cette «ville». «70 millions sont réservés au

chef-lieu communal et 25 millions de dinars au village de Touzaline», précise M. Hadjout. Toujours en matière de grands projets pris en charge dans le cadre des programmes sectoriels de développement (PSD), l'Etat financera, selon notre hôte, pour 40 millions de dinars, la réalisation d'une route reliant, au nord-est d'Aït-Amrane, la RN5 et le CW68. Cette nouvelle voie désenclavera plusieurs villages.

Au chapitre des programmes communaux de développement (PCD), 50 millions de dinars seront repartis pour la prise en charge exclusive des problèmes des villages, notamment les points noirs dans le secteur de l'assainissement, la réhabilitation de deux chemins communaux qui intéressent 6 villages, la construction d'une passerelle traversant la RN5. En matière de logement social,

point de discorde entre la majorité et l'opposition qui dénonce l'exclusion, sans motif, de citoyens de la liste des attributaires ; 90 unités seront bientôt distribuées, «la commission est en phase d'étude des dossiers des demandeurs», assure le P/APC. Concernant notre question sur l'état du marché, le P/APC ne dément pas. «Effectivement sa situation est déplorable. C'est notre priorité. Il sera réalisé en trois phases. L'entreprise est choisie et les travaux seront incessamment lancés», dira-t-il. Il est clair que pour combler le retard cumulé dans cette commune, la plus grande de la daïra de Thenia — 32 villages pour une population dépassant les 24 000 âmes — l'apport massif de moyens financiers, s'il n'est pas précédé d'une remise en cause de la méthode de gestion, jusqu'à présent aléatoire, sera nul.

Abachi L.

**APC DE SKIKDA**

## 150 milliards de centimes pour 46 projets

**46 propositions de projets vitaux pour la commune de Skikda ont été adoptées récemment par l'Assemblée populaire communale. Le montant global réservé au titre du budget supplémentaire 2009 est de l'ordre de 1,498 million de dinars.**

Une grosse partie concerne les routes des cités et de la vieille ville, soit 24 milliards de centimes. Ouvrons ici une parenthèse pour annoncer que cette dernière fait l'objet depuis quelque temps d'un intérêt particulier de la part des autorités locales, qui s'est traduit sur le terrain par une opération d'évacuation des familles habitant les bâtisses menaçant ruine vers les logements sociaux locatifs de la cité Zeramna.

L'opération, qui n'a pas été sans engendrer une contestation citoyenne, sera suivie par la réhabilitation des demeures exposées au risque d'effondrement. Il n'en demeure pas moins que les objectifs et les ambitions ne sont pas encore officiellement communiqués. C'est dire l'impératif pour l'APC de Skikda de contribuer à la réalisation d'un projet qui fait partie des priorités de l'heure ! Le deuxième grand projet en termes d'enveloppe financière

allouée est l'aménagement et l'assainissement des lotissements Boulekroud I et II. Dix milliards de centimes y seront injectés.

La région est en perpétuelle expansion et mérite qu'on y attache de l'importance. Les habitants réclament, en différents endroits, l'installation de dévidoirs pour mettre un terme à l'amoncellement des immondices dans une région pourtant censée être «chic». Réputation entachée aussi par l'implantation de 25 gourbis depuis une cinquantaine d'années.

Un montant similaire sera dégagé pour l'aménagement du lotissement la Briqueterie-Ouest. Les travaux consisteront en la réalisation de chaussées, d'assainissement et d'éclairage public, ainsi que le revêtement des routes, près d'une trentaine d'années après que les résidents eurent érigé leurs villas. Au total, près d'une vingtaine de cités et de lieux publics bénéficieront de travaux d'aménagement, de réaménagement, de réalisation d'espaces verts, de chaussées, de cours de tennis, d'abribus, de kiosques, d'installation de bancs publics, de tampons couvrant les

regards d'égout, de dévidoirs, de ralentisseurs en plastique... Il sera procédé également à la réhabilitation de la polyclinique (établissement public de santé de proximité), pour 50 millions de dinars, et aussi du foyer pour personnes âgées, pour 20 millions de dinars. 50 millions de dinars pour la réalisation du marché couvert à la cité des frères Ayachi (la CIA) et 70 millions de dinars pour la construction d'un célibatorium à la cité Aissa Boukerma ont été les autres montants adoptés par les élus communaux. Certes des sommes importantes ont été dégagées et un nombre important de quartiers sont ciblés, mais les élus ont rappelé avec insistance que beaucoup de cités et de régions d'importance ont été oubliées, telles la station balnéaire de Larbi-Ben-M'hidi, plus particulièrement sa partie supérieure à caractère habitable, Bouabaz, Zeramna, Aissa Boukerma et Sidi Ahmed. Proposition a été formulée de les rajouter à la liste des projets à adresser à la tutelle. Comment ? L'avenir nous le dira. Le lancement des 46 projets reste tributaire de l'aval de la tutelle. Ce qui n'est pas rien.

Zaïd Zoheir

**KHENCHELA**

## Production record de céréales

Quelque 400 000 quintaux de céréales ont été réceptionnés par les divers centres de stockage de la wilaya de Khenchela dans le cadre de la saison moissons-battages en cours, a-t-on appris de source bien informée. Cette énorme quantité représente la moitié de la production des céréales réalisée sur une superficie estimée à 39 786 ha, ajoute la même source, précisant que des moyens gigantesques ont été réunis pour le bon déroulement de l'opération et l'acheminement des récoltes vers les 12 centres de stockage implantés à travers les différentes communes de la wilaya de Khenchela. Les capacités de stockage sont estimées à 900 000 q, selon les autorités locales. Les services de la CCLS, en coordination avec la DSA, ont réuni toutes les conditions humaines et matérielles au service des agriculteurs. La seule fausse note enregistrée lors de cette présente saison des moissons-battages est le manque de moissonneuses-batteuses dans certaines localités, ce qui a gêné les fellahs.

Notons que les objectifs arrêtés par les services agricoles portent sur une production de 1 million 500 000 q, a rappelé la même source

Benzaïm A.

## La cité 24-Février sans eau depuis un mois

Les habitants de la cité 24-Février, située sur la route reliant la commune de Baghaï au chef-lieu de la wilaya de Khenchela, sont privés d'eau depuis 30 jours suite à la dégradation de la conduite d'AEP. Cette dernière a été détériorée lors des travaux enregistrés dans la cité, selon certains habitants du quartier. Ils espèrent une intervention rapide des autorités locales pour réparer les dégâts et relancer la distribution d'eau.

## 800 millions pour le Festival national de la chanson chaouie

Selon le directeur de la culture de la wilaya de Khenchela, M. Khellaf Righi, une enveloppe financière de 800 millions de centimes a été attribuée au Festival national de la chanson chaouie dans sa deuxième édition, qui aura lieu du 11 au 147 octobre prochain à Khenchela. Un événement auquel participeront plusieurs stars de la chanson chaouie. M. Righi a ajouté qu'en prévision de ce festival, la cinémathèque (600 places) a subi des travaux de rénovation et un équipement ultra-moderne sera mis en place dans les jours qui viennent.

Benzaïm A.

**FEUX DE FORÊT À SOUK-AHRAS**

## 8 hectares dévastés

La wilaya de Souk-Ahras n'a pas été épargnée par le feu de forêt durant la semaine dernière. Selon une source bien informée, pas moins de 10 foyers d'incendies ont été enregistrés dans 3 communes. Parmi les localités les plus touchées, l'on citera Aïn-Zana, Ouled Idriss et Ouled Moumen. Ces incendies ont dévasté plus de 8 hectares de végétation, entre chêne-liège, pin maritime et broussailles et maquis.

## Fournaise et fréquentes coupures d'électricité

40°C ont été enregistrés, mercredi dernier, au niveau de la wilaya de Souk-Ahras, selon les services de la Protection civile qui ont été placés en état d'alerte. Conséquence de la canicule, les habitants du chef-lieu de la wilaya ont été pénalisés deux nuits de suite par de nombreuses coupures d'électricité qui ont laissé plusieurs quartiers (cité Cnep, Rebahi Nouar, Baoulou...) dans l'obscurité, avec en corollaire l'arrêt des appareils électroménagers, climatiseurs, etc.

Barour Yacine